

« Ce n'est pas tous les jours qu'on reçoit deux ministres ! »

Charles & Alice a reçu les ministres de l'enseignement supérieur et de l'agriculture



Ce vendredi 5 novembre, c'est l'effervescence chez Charles & Alice, célèbre fabricant de desserts à base de fruits, à Alex. Frédérique Vidal, ministre de l'enseignement supérieur, et Julien Denormandie, ministre de l'agriculture, se sont déplacés dans le cadre du plan de relance de la filière agricole et agroalimentaire. L'État va débloquer, sur les cinq prochaines années, 880 millions d'euros pour « investir et innover du laboratoire à l'assiette pour l'agriculture de demain ». « Nous déclenchons la troisième révolution agricole », déclarait à ce sujet le ministre de l'agriculture à la mi-octobre.

Le président de Charles & Alice, Thierry Goubault, en a profité pour présenter son entreprise, qui a misé dix millions d'euros sur la transition écologique. Il précise

le défi nutritionnel, écologique et compétitif que l'entreprise s'est lancée avec des investissements déjà notables, notamment sur les économies d'eau faites avec la nouvelle unité de réception des pommes (lire notre édition du 5 novembre). Il a ensuite dit toute la fierté de l'entreprise et de ses 200 collaborateurs à Alex : « Ce n'est pas tous les jours que l'on reçoit deux ministres ! » L'accueil autour des pots de desserts fruités s'est ensuite poursuivi par la visite de l'entreprise et de ses structures, du fruit au pot. « C'est comme à la maison, sauf que la casserole fait 500 kg », s'amuse le président. Ce vendredi, les deux ministres présents à Charles & Alice étaient accompagnés, plus tôt dans la journée, d'Agnès Pannier-Runacher, ministre déléguée en charge de l'industrie, et de

Guillaume Boudy, secrétaire général pour l'investissement. Ils ont passé leur journée dans la Drôme avec la visite du centre expérimental de recherche appliquée de l'Inrae (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement) à Saint-Marcel-lès-Valence et de l'entreprise Bioline, à Livron-sur-Drôme.

Ce fut aussi l'occasion de rencontrer les élus locaux. À Alex étaient présents le maire de la commune, Gérard Crozier ; Claude Aurias, conseiller régional et maire de Loriol ; Françoise Chazal, vice-présidente du conseil départemental ; et les représentantes de l'État, la préfète, Élodie Degiovanni et la sous-préfète de Die, Corinne Quèbre.

Corinne Lodier

Non à la 3^{ème} révolution agricole !

Communiqué de la Confédération paysanne

Alors que le Président Macron n'a qu'une lubie pour sa France de 2030, celle d'une agriculture robotisée, génétisée et numérisée, son ministre de l'agriculture était dans la Drôme ce vendredi 5 novembre pour nous annoncer la tenue d'un « Hackaton » dans la Drôme, les 4 et 5 décembre, qui réunira des dizaines de développeurs de toute la France censés sauver les agriculteurs du changement climatique et du manque d'eau, à coup d'applis, d'algorithmes et autres gadgets déshumanisés... Le ministre parle d'accélérer la révolution agricole. Mais avec la robotique, n'est-ce pas plutôt la disparition des agriculteurs que l'on veut accélérer ?

Pour la Confédération paysanne de la Drôme, la modernité est du côté de l'agriculture paysanne basée sur l'autonomie décisionnelle, financière et technique. L'innovation est dans la connaissance fine des écosystèmes, dans le développement des savoir-faire paysans et le lien sensible au vivant, non dans la dépendance aux logiciels et dans la privatisation des communs (brevetage du vivant...).

Pour la Confédération paysanne, la seule et véritable innovation est d'installer un million de paysans d'ici dix ans, ceux-là même qui ont été broyés par leur « modernisation » de l'agriculture en 40 ans. Des paysans au cœur de systèmes alimentaires qui bénéficient vraiment à toutes et à tous ! Nous avons besoin de bras et de cerveaux pour la révolution agricole, pas d'algorithmes et de drones !

C'est pour toutes ces raisons et pour faire entendre la voix des paysans, que la Confédération paysanne de la Drôme s'est mobilisée ce 5 novembre à la préfecture de la Drôme (Valence) et a interpellé le ministre Julien Denormandie lors de la table ronde à laquelle il participait. Au triptyque du gouvernement « Numérique, Robotique, Génétique » la Confédération paysanne répond : « Protéger, Installer, Socialiser » !

La Confédération paysanne de la Drôme

LE CRESTOIS 12/11/2021